

Quand je suis parti en Sicile en tant que G.O. du Club Med. J'ai tout laissé derrière moi. J'avais 20 euros et mon livre Français/Italien en poche, je ne savais pas la langue. C'était la liberté. C'était aussi la première fois que je prenais le TGV, la première fois que je prenais l'avion. Face à cette sensation d'inconnu, j'ai ressenti du bien-être. J'avançais.